

ORAL HEC Paris 2019

HISTOIRE, GÉOGRAPHIE ET GÉOPOLITIQUE DU MONDE CONTEMPORAIN

Option scientifique

Programme Grande Ecole

Il est clair que nous renvoyons aux précédents rapports qui développent souvent des explications proches depuis plusieurs années. Mais nous aimerions insister sur certains points:

-les mauvaises prestations sont trop souvent dues à une lecture erronée ou incomplète du sujet. L'Afrique ne veut pas dire « l'Afrique noire » ; les mouvements sociaux désignent des formes de contestation ; le dernier « a » de GAFAM ne désigne pas Alibaba, etc.

-les connaissances des questions militaires restent médiocres ce qui est préjudiciable quand on veut parler de géopolitique ; l'histoire sociale (par exemple sur la durée du travail) mériterait un peu plus de temps lors de la préparation

-l'actualité est d'autant plus intéressante qu'on peut la rattacher à des phénomènes de fond ou au contraire à des ruptures (toujours moins nombreuses qu'on ne le pense)

-quand dans une question on use de guillemets, il s'agit en général d'une citation dont il serait utile de retrouver l'auteur ou de s'en approcher (De Gaulle et le « Machin », Braudel et « l'économie-monde »...).

-les énoncés qui peuvent surprendre de prime abord donnent souvent de très bons résultats car le jury apprécie toujours la capacité à dominer certains sujets originaux et note en conséquence (« archéologie et relations internationales » par exemple). Même si cela va de soi, problématiser le sujet devrait être la base de la méthode ;

- des candidats trop nombreux méconnaissent ou ne connaissent pas certaines dates, faits, événements qui sont pourtant à la base de la culture générale, et à la base de la culture historique et géographique. Cette culture est souvent nécessaire pour replacer le sujet dans un contexte plus large. Exemple : un candidat qui n'avait jamais entendu parler du GIEC ; un qui n'avait jamais entendu parler de la loi sur l'IVG du septennat de Valéry Giscard d'Estaing ; un qui place Marx entre les deux guerres ; un qui ne savait pas situer l'Irlande en Europe... Bref, un manque de grands repères historiques et géographiques chez beaucoup de

candidats. Beaucoup de points sont vus sans distance, à plat, sans capacité de contextualisation et -c'est plus grave- sans aucune conscience de cette absence de connaissance historique et géographique. Des mots trop souvent vides de sens (PECO, sionisme, ambassadeur, Boko Haram, plafond de verre) mais aussi métropole, ville mondiale, hégémonie, empire, globalisation... La plupart continuent de confondre géopolitique et relations internationales.

-un certain nombre de candidats n'utilisent même pas le temps qui leur est donné pour exposer. Beaucoup répondent aux questions qu'ils ne comprennent ou ne connaissent pas par "j'imagine que". Une mauvaise habitude aussi chez certains de présenter leurs trois parties puis les trois sous parties de chaque partie et puis en fin de compte un exposé de vraies connaissances qui ne dure pas plus de 60% du temps. Certains candidats n'écoutent pas bien les questions et répondent mal pendant la reprise : ils doivent faire des réponses simples et directes sans se lancer dans des tirades décalées, pleines d'éléments de langages préformatés et inappropriés. Certains candidats sont normatifs (prétendant détenir la norme du permis et de l'interdit, du bien et du mal) ou prescriptifs (il faut faire cela...).

- dans les réponses ou dans les exposés, les candidats mobilisent souvent des auteurs ou des titres d'ouvrage pour impressionner sans en tirer parti. Les citations sont plaquées et pas forcément utiles. Attention de même à la prolifération de clichés journalistiques ou tirés d'ouvrages à la mode : combien de fois a-t-on entendu cette année "back to Bangalore » à propos de l'Inde.

Au final, sont valorisées les présentations orales des candidats qui ne savent pas nécessairement tout (on ne peut pas tout savoir) mais qui réfléchissent et utilisent leur bon sens. Et les candidats qui font confiance aux jurys : les examinateurs sont bienveillants et les questions qu'ils posent ne sont pas perverses.

Exemples de sujets

- . Changement climatique et biodiversité : deux causes communes ?
- . La Chine, puissance importatrice
- . L'espace, nouveau terrain d'affrontement des grandes puissances (depuis les années 1950) ?
- . Archéologie et patrimoine archéologique dans les relations internationales
- . L'euro fédère-t-il les Européens ?
- . L'Europe à la fin de la première guerre mondiale : la fin d'une civilisation ?
- . Le traité de Versailles (1919), ce malaimé

- . Les grandes villes du monde face au changement climatique
- . Le conseil de sécurité de l'ONU : quelle utilité depuis la fin de la seconde guerre mondiale ?
- . Le protectionnisme destructeur du commerce au XXe siècle
- . Les Etats-Unis, la Chine et le rêve de domination économique
- . L'empire linguistique britannique : le plus grand des empires ?
- . L'économie touristique mise en péril par le terrorisme
- . Le Moyen Orient et la transition énergétique
- . Se nourrir en Europe : trop d'information ou pas assez ?
- . Le développement durable a-t-il favorisé l'émergence d'un capitalisme vert ?
- . L'Europe : une mini économie monde ?
- . Les entreprises françaises et allemandes dans la mondialisation.
- . Les villes françaises dans la mondialisation
- . La géopolitique du climat
- . D. Trump bouleverse-t-il les fondements de la puissance américaine ?
- . Quels sont les nouveaux rapports de force au sein des pays producteurs de pétrole ?
- . L'unité du monde arabe en ce début de XXIe siècle
- . L'Afrique est-elle en train d'émerger ?
- . L'agriculture européenne, à l'avant-garde des mutations agricoles mondiales ?
- . La politique industrielle, parent pauvre des économies européennes ?
- . La Chine depuis 1989 : peut-on parler des « Trente Glorieuses » chinoises ?
- . Comment la Chine a-t-elle changé l'économie mondiale depuis les années 1990 ?
- . Se déplacer sur les mers : enjeux économiques et géopolitiques (XIX-XXe siècles).
- . Les guerres commerciales dans l'économie mondiale depuis les années 1980.

- . Les pays européens ont-ils encore les moyens de faire la guerre ?
- . Le secteur automobile et la division internationale des processus de production
- . Vivons-nous un retour durable des frontières ?
- . L'économie collaborative, un secteur amené à se renforcer ?
- . Mieux manger : enjeu local ou mondial ?
- . Les dévaluations monétaires : un avantage ou un palliatif ?
- . Le détroit d'Ormuz, lieu de tous les dangers ?
- . Les déplacements de population dans le monde depuis les années 1950
- . Le protectionnisme et la crise de 1929 : quelles leçons ?